



Eugenio Sicomoro : Interview exclusive

Eugenio Sicomoro est un dessinateur de bande dessinée Italien. Eugenio est un dessinateur d'expérience. Il a réalisé de nombreuses bandes dessinées en tant que dessinateur. Nous lui avons posé des questions :

Comment avez-vous choisi le métier de la bande dessinée ?

J'ai toujours été passionné par le dessin... et puis cela me fascinait l'idée de raconter des histoires. Quand j'étais jeune il m'aurait plu d'être acteur.

Quel a été votre début de carrière ? Comment s'est-elle déroulée ? Racontez...

Après avoir étudié le dessin, j'ai perdu mon père très jeune: j'avais 19 ans seulement. A ce moment-là, j'ai dû abandonner les études d'architecture, que j'avais commencées, et me mettre à travailler (rien à voir avec le dessin). Heureusement quelques années après, j'ai répondu à une annonce dans un journal: un dessinateur de bandes dessinées cherchait quelqu'un pour l'aider. J'ai répondu à l'annonce, mes dessins ont plu... et cela a été le début.

En 1985, vous avez intégré le magazine Pilote, c'est bien cela ? Racontez ces années passées au sein du magazine d'Astérix...

Je travaillais déjà depuis quelques années en Italie... mais je dois dire que j'étais très ambitieux: mon rêve était de travailler en France. Jeune, la bande dessinée française me fascinait. Et je voulais travailler pour Dargaud la maison d'édition d'Astérix, Lucky Luke et le lieutenant Blueberry... enfin je savais ce que je voulais faire. Une année, je suis allé à la Foire du Livre pour Garçons à Bologne, il y avait différents éditeurs Français de bande dessinée. J'ai montré mes dessins à Claude Moliterni, directeur artistique à l'époque de Dargaud et lui me dit que c'était les plus beaux dessins qu'il avait jamais vu depuis le début de la manifestation. Il m'assura que dans à peu près quelques mois je travaillerais pour eux. Il a tenu sa promesse.

Vous avez dus rencontrer Uderzo ?

Je l'ai rencontré une fois seulement à l'occasion d'une rencontre avec le ministre de la culture Jack Lang, organisée en compagnie d'autres auteurs de bande dessinée à Angoulême.

Quel a été votre toute première bande dessinée ?

Le premier travail que j'ai réalisé en France, a été une version de Robinson Crusoë, en bande dessinée pour Dargaud.

Vous avez souvent fait équipe avec le scénariste Malko, comme avec « Lumière froide » ou « La Porte au ciel »...

J'ai connu Pierre Malko en 1999 ou en 2000 je ne me rappelle pas, à un festival magnifique et agréable: le Festival de Solliès-Villas. Pierre cherchait un dessinateur pour Lumière froide et moi j'avais envie de revenir dessiner pour la France. Ainsi nous avons commencé à travailler ensemble et une grande et très belle amitié est née.

Pour vous quel est la différence entre la bande dessinée belge et italienne ?

Je ne suis pas un lecteur assidu de bandes dessinées, ni Belges, ni françaises, ni italiennes, j'en n'ai pas le temps... J'ajouterais que les différences sont tellement nombreuses que la réponse me demanderait trop de temps, excusez-moi.

Que pensez-vous des Editions Dupuis ?

Les Editions Dupuis: c'est un éditeur extraordinaire.

Enfant: quel magazine ou périodique lisez-vous ? SPIROU ? Mickey ? Lequel ?

Je ne lis pas périodique français. Je vis à Rome, en Italie et ces publications n'existent pas dans mon pays. Je me limite, de temps en temps, à lire des albums.

Serez-vous présent au festival d'Angoulême ?

Non, pas pour cette édition. J'ai été plusieurs fois à Angoulême, mais la présence d'un auteur dans cette manifestation est subordonnée, habituellement, à la sortie de son nouveau livre.

Vous avez des séances dédiées prévues pour le futur ?

Oui certainement... l'occasion sera pour la sortie du deuxième et

conclusif épisode de La Porte au Ciel. Il sortira d'ici quelques mois.

Quels sont vos futurs projets de bande dessinée ?

Pierre et moi, travaillons encore ensemble sur une histoire dans l'ancienne Egypte...

*Merci Beaucoup

Merci à vous.



Propos et illustrations recueillis par Yann

Eugenio Sicomoro est un dessinateur de bande dessinée italien expérimenté: il compte de nombreuses bande-dessinées à son actif – en tant que dessinateur. Il a longtemps œuvré au sein du fameux journal Pilote aux côtés de tous les grands noms du neuvième art. Ses œuvres ont été publiées par des maisons d'édition prestigieuses comme Dargaud, Glénat et Dupuis.

Comment avez-vous choisi le métier de la bande dessinée ?

J'ai toujours été passionné de dessin et puis il me fascinait l'idée de raconter des histoires, aussi en récitant... quand j'étais jeune il m'aurait plu de faire l'acteur.

Racontez-nous comment s'est-elle déroulée votre début de carrière de dessinateur ?

Après avoir étudié le dessin, j'ai perdu mon père très jeune: j'avais 19 ans seulement. À ce moment là, je du abandonner les études d'architecture, que j'avais commencé, et me mettre à travailler - rien à voir avec le dessin. Heureusement après quelques années j'ai répondu à une annonce sur un journal: un dessinateur de

bandes dessinées cherchait quelqu'un pour l'assister. Je répondis à l'annonce, mes dessins lui ont plu... et ce fut le début.

En 1985, vous avez intégré le magazine Pilote, comment cela s'est passé l'intégration pendant ces années au sein du magazine d'Astérix ?

Je travaillais déjà depuis quelques années en Italie... mais je dois dire que j'étais très ambitieux: mon rêve était de travailler en France. Enfant, j'étais fasciné par la bande dessinée française. Et je voulais travailler pour les éditions Dargaud - la maison d'édition d'Astérix, Lucky Luke et le lieutenant Blueberry... enfin je savais bien où je voulais arriver. Une année, je suis allé à la Foire du Livre pour Garçons à Bologne, où étaient présent différents éditeurs Français de bande dessinée. Je montrais mes dessins à Claude Moliterni, directeur artistique à l'époque de Dargaud et lui me dit qu'ils étaient les plus beaux dessins qu'il avait vu depuis le début de la manifestation et il m'assurât que dans quelques mois j'irai travailler pour eux. Il tint la promesse.

Vous avez du rencontrer Uderzo ?

Non, pas du tout. J'ai rencontré une seule fois Albert Uderzo à l'occasion d'une rencontre que le Ministre de la culture Jack Lang a organisé avec les auteurs de bande dessinée à Angoulême.

Quel a été votre toute première bande dessinée ?

Le premier travail qui j'ai réalisé pour la France a été une version bande dessinée de Robinson Crusoe pour l'éditeur Dargaud.

Vous avez souvent fait équipe avec le scénariste Makyo, comme avec « Lumière froide » ou « La Porte au ciel ». J'ai connu Pierre Makyo en 1999 ou en 2000 je ne me rappelle pas - à un festival délicieux et agréable: le Festival de Solliès Villas. Pierre cherchait un dessinateur pour Lumière Froide et moi j'avais envie de revenir à dessiner pour le marché français. Ainsi nous avons commencé à travailler ensemble et une grande et très belle amitié est aussi née.

Pour vous quel est la différence entre la bande dessinée belge et italienne ?

Je ne suis pas un lecteur assidu de bandes dessinées, ni Belges, ni françaises, ni italiennes, je n'ai pas le temps... J'ajouterais qu'elles sont tellement nombreuses les différences que la réponse me demanderait trop de temps, excusez moi.

Que pensez-vous des Editions Dupuis avec lesquelles vous avez collaboré ?

Les Editions Dupuis : ils sont un éditeur extraordinaire !

Enfant, quel magazine ou périodique lisiez vous: SPIROU, Mickey,... lequel ?

Je ne lis pas de périodique de bandes dessinées françaises. Je vis à Rome, en Italie et elles n'arrivent pas dans mon pays ces publications. Je me limite, de temps en temps, à lire des albums.

Serez-vous présent au festival d'Angoulême ?

Non, pas dans cette édition. J'ai été plusieurs fois à Angoulême, mais la présence d'un auteur dans cette manifestation est subordonnée, habituellement, à la sortie de son nouveau livre.

Vous avez des séances dédicaces prévues pour le futur ?

Oui certainement... l'occasion sera pour la sortie du deuxième et conclusif épisode de La Porte au Ciel qui sortira d'ici quelques mois.

Quels sont vos futurs projets de bande dessinée ?

Pierre et moi nous sommes encore ensemble sur une histoire qui se déroule dans l'Egypte ancienne.

Merci Beaucoup Eugenio.

Merci à vous.

Propos recueillis par Yann B.